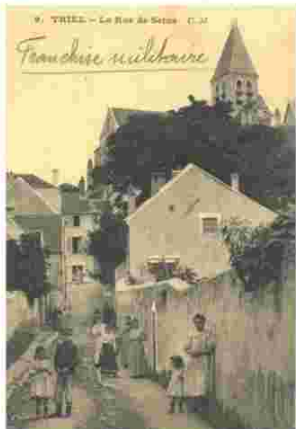
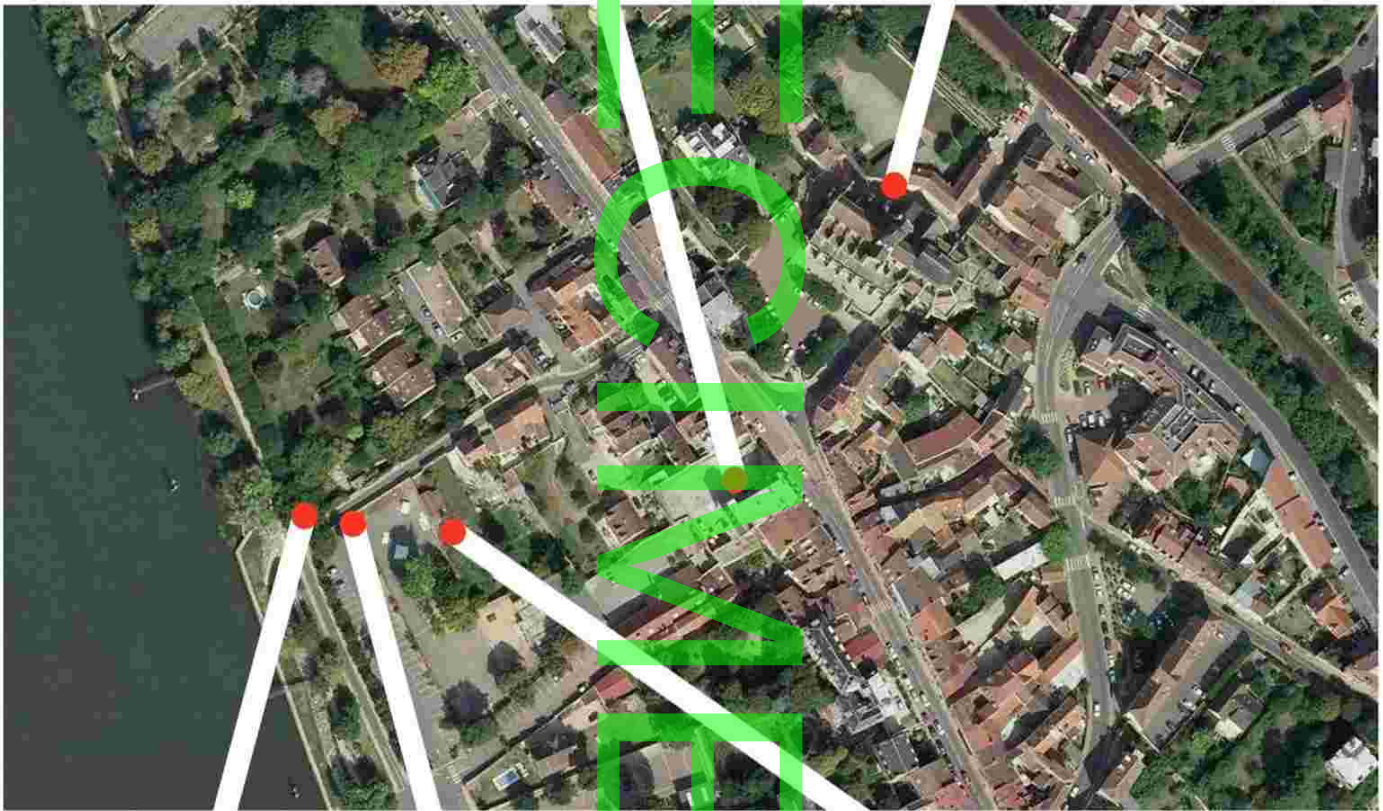


# ● Les lieux des fouilles



La rue de Seine hier et aujourd'hui

Le terrain des fouilles (aspect actuel)



## Un Trésor à Triel ?

*Souterrains, crypte secrète, trésor... Daniel Biget nous conte l'aventure vécue, vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'Alexandra Elisabeth Mathieu Deville, «femme jeune encore, d'allure distinguée, vêtue avec recherche». De portrait nous n'en avons point, mais tout le monde se souvient de cette femme à l'accent anglais, de son arrivée et de son installation à Triel en 1845 où pendant 40 ans, sans relâche, elle conduisit un chantier de fouilles. Entre la Seine et l'église un trésor était-il enfoui ? Elle en était convaincue.*



Le récit des recherches du trésor de Jacques II passionne toujours autant les Triellois. (Photo avril 2009)



*Décédée à 79 ans, en 1886, elle avait cependant réussi, un an auparavant, à vendre à un certain M. de la Bastie : passion, chantier, «maisons et jardins pour 200 000 F ». Celui-ci continua les fouilles jusqu'en 1909. La famille de ce dernier, douloureusement ruinée, s'en souvient encore...*

*Cette histoire, les Triellois ne se lassent pas de l'écouter, non pour «la célébrité» qu'elle procure à leur ville, mais pour le mystère qui l'entoure et les questions qu'elle suscite.*

*Des questions soulevées et inexpliquées, d'où il en découle d'autres encore, si bien que l'auditeur se trouve en face d'un ensemble de*

*probabilités si vaste et d'incertitudes si nombreuses que récemment un escroc déguisé en chercheur de trésor est venu proposer en vain ses services... moyennant rétribution !*

*Et Jacques II dans tout ça ?*

*Roi d'Angleterre détrôné, cousin du roi de France, en exil durant plus de 12 ans à St Germain en Laye, brillant militaire dans sa jeunesse, entouré d'une «vraie cour» entretenue par Louis XIV, père de plusieurs familles, puis enfermé dans l'étiquette et la religion tel était Jacques II Stuart. Mais un autre nom est présent : Fitz-James. Là, nous touchons un autre mystère Triellois : le château. Si son emplacement face à l'église est connu, son aspect s'est envolé avec ses pierres pendant la période révolutionnaire où il fut détruit.*

*Quel lien entre l'histoire du trésor et le château ? Le nom des propriétaires : famille Fitz-James, nom donné par Louis XIV*



L'auberge de l'image St Martin démolie en 1960 où s'arrêtaient jadis les voyageurs.

*au fils aîné mais illégitime de Jacques II Stuart, qui fut un Grand Maréchal de France. Pendant qu'il vécut au Château Vieux de St Germain en Laye, Jacques II eut-il l'opportunité de séjourner dans le château de Triel ? Nous ne le savons pas.*

*Située sur la route de Rouen, la présence d'un relais de poste et d'une auberge célèbre dressée non loin du château, Triel représentait une étape intéressante pour les voyageurs. Sur le chemin de l'exil, une halte à Triel ? Une visite au château ? Emporta-t-il avec lui quelques bijoux enfouis ensuite dans une cachette secrète à Triel ? Trésor, crypte secrète, tout est incertitude. Mais le récit des recherches reste aujourd'hui encore une histoire passionnante.*



Un jour les fouilles traversèrent, paraît-il la route nationale en direction d'une mystérieuse crypte ...



## LES TROIS VIES DE JACQUES II STUART

*Militaire – Roi d’Ecosse, d’Angleterre  
et roi en exil à St Germain-en-Laye*

### Un parcours chaotique

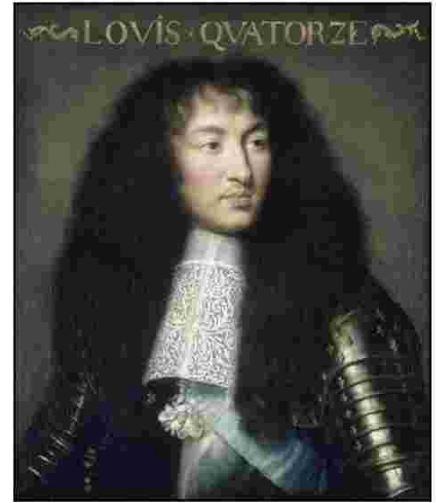
Nous sommes vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. En France Louis XIV règne depuis 46 ans.

En Angleterre Charles II subit la politique française caractérisée par un «mélange de ruse, de mauvaise foi et de brutalité». Son frère Jacques d’York mène une brillante carrière militaire au service de la France puis de l’Espagne et enfin d’Angleterre.

Quand Jacques monte sur le trône, en février 1685, il a 52 ans et de l’expérience. Pourtant son règne ne durera que 4 ans. Plusieurs raisons ont été invoquées :

- la conjoncture internationale,
- des erreurs politiques,
- et surtout de perpétuels conflits religieux.

Le roi est catholique romain mais il règne sur des sujets anglicans dans leur immense majorité. Il est tolérant mais il est si impopulaire que les membres de son gouvernement invitent Guillaume d’Orange-Nassau à le remplacer. Exit Jacques II Stuart, roi d’Angleterre. Entre en scène l’invité de Louis XIV qui va résider à St Germain-en-Laye dans le Château-Vieux pendant exactement 12 ans – 8 mois et 9 jours.



Louis XIV accorda au roi détrôné une rente de 600 000 livres par an.  
(Tableau de Charles Le Brun)



Le 4 janvier 1689 Jacques II quitte l’Angleterre avec Berwick et quelques officiers vers les cotes françaises.  
(Estampe anglaise de 1689 gravée par R. de Hoogbe - Détail)

Louis XIV le reçoit personnellement en grande cérémonie mais avec une certaine méfiance car, bien que catholique, il n’en est pas moins Anglais.

### L’exil en France

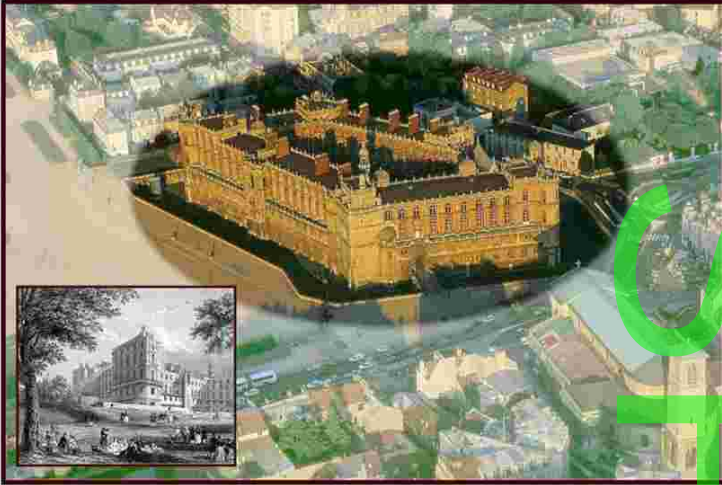
Quel était le caractère de Jacques II ?

Deux termes reviennent chez les biographes aussi bien que dans les mémoires de ses contemporains : **obstination** et **manque de réalisme**. Ce qui l’amène à faire des erreurs d’appréciation et à prendre des décisions contre productives.

Jacques II est accueilli par Louis XIV au Château vieux de St Germain-en-Laye. (Gravure coloriée de 1689)







Le Château-Vieux de St Germain-en-Laye.



Les Jacobites. Ecosais et Irlandais exilés rejoignirent Jacques II à St Germain-en-Laye. (Tableau de John Pettie - 1745)



Jacques II, roi d'Angleterre, alors duc d'York, avec sa première épouse Anne Hyde, et leurs deux filles Marie et Anne. (1669) (Par Gennari d'après Leby)

Quelle était l'ambiance à St Germain ? Jacques II était très attaché à l'étiquette. Un membre de sa cour a écrit le texte suivant : *« En public les courtisans Français calquaient leur manière d'être sur celle du souverain ; mais son autorité même ne pouvait les empêcher de penser librement, et d'exprimer leur pensée dans les cercles particuliers, avec cet esprit fin et mordant qui caractérisait leur nation et leur ordre. Ils portaient sur la reine Marie un jugement favorable. Ils trouvaient sa personne agréable et son maintien plein de dignité, ils respectaient son courage et son affection maternelle, et plaignaient ses malheurs. Mais ils n'éprouvaient que du mépris pour Jacques. Son insensibilité, la manière banale dont il racontait sa chute à tout le monde, et le puéril plaisir qu'il prenait au luxe et aux pompes de Versailles inspiraient le dégoût. Cette étrange apathie n'était attribuée ni à sa philosophie ni sa religion, mais à sa bêtise et à la petitesse de son caractère ; et l'on remarquait que quiconque avait eu l'honneur d'entendre Sa Majesté britannique raconter sa propre histoire ne s'étonnait plus qu'elle fût à St Germain et que son gendre fût à St James. »*

Mais ce n'est pas tout. La discorde était permanente dans cette cour où régnait la superstition dans laquelle le roi s'était enfermé. C'était « le résultat en partie de regrets amers et d'espérances déçues » et « qui affectait presque tous ceux qui aspiraient à une faveur ». La piété du roi était sans aucun doute sincère mais très extériorisée. Il était persuadé que ses malheurs étaient mérités pour ses péchés passés. Entendons par là exclusivement ses incartades amoureuses car à aucun moment il n'a convenu d'avoir commis des fautes politiques.

De quoi vivait cette cour ?

Louis XIV versa une pension de 600 000 livres qui fut versée jusqu'à la mort de Jacques II. Cette somme fut suffisante tant que le nombre d'exilés n'était pas trop élevé.